

Cher Saito,

Vous m'avez presque manqué ! J'ai bien cru que je n'entendrais plus parler de vous. Cela m'a même rendue nostalgique, quelques instants. J'imagine à quel point votre temps est précieux, mais pas suffisamment pour décider d'abandonner votre correspondance avec moi, en toute connaissance de la personne que je suis. Quelle corde ais-je donc touchée pour susciter tout cet intérêt ?

Il est vrai que le Royaume de Gabrielle est mené à mal. J'ai toujours su qu'elle n'avait pas l'étoffe d'une dirigeante avec l'aplomb suffisant pour gérer un territoire aussi vaste. Il faut connaître les subtilités de Francourt et comprendre le mystère du cœur de ses habitants pour prétendre s'y imposer comme monarque. Probablement que la Reine n'écoute pas suffisamment ses conseillers et mon frère, quoiqu'il n'est pas non plus le politicien le plus expérimenté, encore moins lorsque je ne suis pas là pour l'aider à naviguer.

Je ne suis pas surprise que la menace du Conclave impérial soit aussi concrète et j'ignore si un plan réel pour contrecarrer ces néromanciens est en branle. Je vous l'ai déjà mentionné par le passé, mais il y a un autre joueur qui se présente à la table, expérimentée et capable de répondre aux envahisseurs. Qui sait, elle aura peut-être l'occasion de lire vos bons mots ?

Quant à votre requête, il est rare que j'offre des informations de façon si gratuite. J'ose croire qu'un jour, vous me rendrez la pareille, si l'occasion se

présente. Mais comme notre petite correspondance m'amuse, d'une certaine façon, je sens la générosité s'emparer de ma plume.

J'ai effectivement été en possession d'un de ces anneaux, qu'on raconte au nombre de quatre, contrairement à votre information. De prime abord, il s'agissait d'un objet de grande simplicité, que j'ai même porté à mon doigt, non sans redouter les effets malencontreux qui pourraient survenir. Or, cet anneau n'a rien généré d'inhabituel. Malgré mes recherches auprès des proches de l'Empereur, je n'ai pu tirer aucune information supplémentaire à ce sujet, si ce n'est que la Tour de Cobra avait abrité jadis un nécromancien fou qu'on dit maudit. Ces anneaux seraient liés à cet homme. Je me suis même rendue à la Tour avec l'anneau, croyant que peut-être je pourrais en tirer quelques informations. Vous connaissez la suite, j'ai été détenue par des Néoviens, dont des membres de la famille Bronovich.

Soyez assuré, cher Saito, que je tâcherai de vous obtenir plus d'informations. Tout cela avec un quasi soupçon de bienveillance.

Finalement, il me ferait un grand bonheur de discuter avec vous de la création d'une ère de gloire et d'excellence. N'est-il pas intéressant de voir que nous recherchons la même chose, que nous partageons la même vision ? Remplacer l'immobilisme, créer demain, vivre le changement perpétuel pour s'approcher et caresser la perfection. Quel beau duo nous pourrions former, vous et moi, si seulement vous mettiez vos préjugés à l'écart.

Un jour, nous boirons à s'en étourdir l'esprit et je vous ferai voir le monde à
travers mes yeux.

R. Larsen